Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico

Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)

Band: 27 (1982)

Artikel: Le canal romain d'Avenches : rapport sur les fouilles exécutées en 1980 et 1981

Autor: Bonnet, Françoise

Kapitel: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244287

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

En automne 1980, l'annexe d'un parking au camping des Joncs menaçait d'immobiliser pendant de nombreuses années les recherches archéologiques à faire sur l'embouchure du canal romain d'Avenches. On savait, depuis les sondages faits en 1976, que ses rives étaient boisées et que les pilotis et les planches, anciennement immergés et donc bien conservés, étaient gravement menacés d'assèchement et donc de désintégration, à cause de la baisse du niveau des eaux provoquée par la première correction des eaux du Jura. Une intervention immédiate s'imposait.

La fouille archéologique, qui a eu lieu durant l'hiver 1980-1981 et qu'il nous fut permis de conduire pour la Section des Monuments Historiques de l'Etat de Vaud, avait donc principalement pour but d'étudier et de prélever les structures en bois, en vue d'une datation dendrochronologique. En outre, d'autres questions telles que le tracé précis, le mode de construction, l'aménagement des rives, chemin de halage, jetée, ponton, aires de cirulation, etc., ont pu être résolues. Leur présentation fait l'objet du présent rapport. Nous avons tenté d'élargir aussi ce compte rendu technique à l'approche de questions plus fondamentales, notamment celles de la fonction, de l'utilité et de la nécessité d'un tel canal entre Avenches et le lac de Morat. Ce rapport contient également un aperçu des travaux d'urgence fait au sondage 1981.31, sur la zone de l'ancien lac, en rapport avec le port du premier siècle[1].

[1] Pour les généralités sur le port romain d'Avenches: H. BÖGLI et D. WEIDMANN, Nouvelles recherches à Aventicum, dans *Archéologie Suisse* I. 1978.2; F. BONNET, Les ports romains d'Avenches, dans *Archéologie Suisse* 5. 1978.2.

A l'heure actuelle, la zone de l'embouchure du canal, comme celle du complexe portuaire dans lequel il s'inscrit, est entièrement couverte par le camping des Joncs. Celui-ci couvrira bientôt aussi toute la portion du canal sise au nord de son croisement avec la route Avenches-Salavaux, là où il est encore en partie visible sous la forme d'une longue crête sableuse (fig. 2). Au sud de ce croisement, le canal a laissé comme empreinte une large dépression bordée de ses deux levées. On peut fort bien la distinguer depuis la route, si l'on se place par exemple au passage à niveau de la ligne Lausanne-Lyss, et que l'on regarde vers le nord. La trace se perd peu avant la ligne CFF, à l'endroit où la photographie aérienne a révélé des traces archéologiques susceptibles d'être en relation avec le port intérieur, et où passe (ou aboutit?) la route qui quitte Avenches par la porte du Nord-Est. La partie de l'histoire du canal qui concerne son port intérieur est encore à faire.

En revanche, le port de rive, comme il semble indiqué de l'appeler, a fait l'objet de nombreuses investigations. Son histoire est brièvement la suivante:

En l'an 5 après J.-C., on construit sur le lac un gigantesque quai trapézoïdal, de 100 m de long sur 30 à 35 m de large (fig. 23, A). Il était fait d'une armature en bois qui retenait un remblai gravillonneux, et était prolongé par un large perré sur lequel abordaient les grandes barques de transport à fond plat. Ce quai se prolongeait vers Avenches par une route de 1 km de long, solidement étayée de bois à son départ du quai. Elle était bordée de deux nécropoles: l'une à une centaine de mètres au sud du quai, l'autre à son entrée dans la cité, près de l'actuelle voie CFF (C). Sur une butte artificielle de la rive (B), quel-

ques bâtiments en pierre, dont une écurie pour les bœufs qui charriaient les marchandises vers la ville, et une tour, de même que quatre puits, avoisinaient quelques cabanes de pêcheurs, dont l'activité est encore attestée au port au IIIe siècle.

La construction de l'enceinte d'Avenches au début de l'époque flavienne[2] a impliqué un changement dans le réseau routier de la ville: la route du port aboutit dès lors à une petite poterne, ce qui serait la preuve de la diminution du trafic en provenance du port, du moins est-ce ce que des fouilles déjà anciennes ont permis d'établir. D'autre part, la route qui se dirigeait vers Morat est désormais interrompue par le mur d'enceinte[3]. Qu'advient-il, pendant cette période de fermeture de la ville du côté du lac, du port, on ne sait. Toujours est-il qu'en 123 on établit un canal entre le port de rive et la cité d'Avenches, date qui coïncide peut-être avec celle de la réouverture de l'enceinte à la porte du Nord-Est. L'activité du canal cesse avant la fin du IIe siècle probablement, mais celle du port a laissé des vestiges qui remontent au IIIe siècle.

La fonction du port semble avoir longtemps été le transport des pierres calcaires en provenance des carrières du Jura, ce qui a impliqué naturellement une activité très dépendante du développement de la cité d'Avenches.

Ce rapport a été commandé par la Section des monuments historiques du canton de Vaud et financé, ainsi que la fouille archéologique, par la Confédération suisse. Ont collaboré: D. Weidmann, archéologue cantonal, H. Bögli, conservateur du Musée romain d'Avenches, M. Aubert, dessinatrice, G. Bernardi, G. Sansonnens, R. Monney, D. Scheder, G. Delley, fouilleurs, et A. Andersen. Je les remercie chaleureusement, ainsi que toutes les autres personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de ce rapport.

[2] La date de 72 après J.-C. pour la construction du mur d'enceinte a été fournie par la dendrochronologie en février 1983.

[3] Porte du nord-est: fouilles en 1921 et 1960, voir Th. SCHWARTZ, *Bulletin Pro Aventico* 1961. Poterne du nord: fouilles de 1924.